

*Les touristes allemands du III<sup>e</sup> Reich face à l'autre Allemagne lors de l'Exposition Internationale de Paris (1937)*<sup>1</sup>

di Ute LEMKE

Université de Savoie Mont-Blanc

[doi.org/10.26337/2532-7623/LEMKE](https://doi.org/10.26337/2532-7623/LEMKE)

Résumé : Après l'arrivée au pouvoir d'Hitler, les voyages à l'étranger sont devenus très contrôlés par l'État dans un contexte de politisation croissante. Malgré les restrictions d'informations, la presse recevait des directives du Ministère de la Propagande et de l'Éducation au peuple, environ 80.000 Allemands du Reich sont venus à Paris lors de l'exposition internationale en 1937, essentiellement des nazis. Si le « Völkische Beobachter » a donné peu d'information au sujet de cette manifestation internationale, le « Pariser Tageszeitung », le quotidien des émigrés allemands à Paris, a informé abondamment sur les événements à l'exposition internationale et sur les activités anti-fascistes de l'autre Allemagne qui espérait pouvoir influencer les visiteurs allemands du Reich.

Abstract: After Hitler took power, trips abroad were strictly limited by the State in an increasingly politicised context. Despite restrictions on information - the German press was censored by the department of propaganda - approximately 80.000 German visitors, mainly Nazis, attended the Paris World Fair in 1937. The « Völkische Beobachter » published little information about this event, whereas the « Pariser Tageszeitung », the Parisian daily for the German émigré community, provided abundant information about the event, as well as on the anti-fascist activity of what is referred to as « the other Germany », which hoped to be able to influence visitors from the German Reich.

Keywords: EXPO Paris 1937, Reichsdeutsche, German emigrants

---

<sup>1</sup> Cité dans le texte: EXPO 37.

Saggio ricevuto in data 25 aprile 2018. Versione definitiva ricevuta in data 2 luglio 2018

Avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler, le tourisme en Allemagne a connu une importante réorganisation permettant au nouveau régime de mieux contrôler ce secteur économique. Il représente également un enjeu important pour la propagande.<sup>2</sup> Depuis 1933, la politique touristique est placée sous le contrôle du Ministère de la Propagande et de l'Éducation du peuple dirigé par Joseph Goebbels. Les touristes étrangers sont incités par les hauts dirigeants nazis à venir découvrir la « nouvelle Allemagne »<sup>3</sup>. Le nombre de touristes étrangers entre 1933 et 1936 aurait augmenté de 41%.<sup>4</sup> Un nouveau genre de voyage s'impose désormais. Il s'agit des voyages en groupe contrôlés par l'État à travers l'attribution des devises et l'octroi d'un visa pour les voyages des Allemands à l'étranger. En effet, les visas sont de plus en plus contrôlés dans un contexte de politisation croissante et il est quasi-impossible d'en obtenir pour les touristes individuels. Aux passeports et visas indispensables pendant les années 1920 et délivrés par le Consulat français<sup>5</sup>, vient s'ajouter une

---

<sup>2</sup>*Neuordnung des deutschen Fremdenverkehrs*, in « Archiv für den Fremdenverkehr », I (1933), pp. 20-21.

<sup>3</sup> O. LUBRICH, *Reisen ins Reich 1933-1945. Ausländische Autoren berichten aus Deutschland*, Francfort / Main, Eichborn Verlag, 2004 ; F. SALLÉE, *Sur les chemins de terre brune. Voyage dans l'Allemagne nazie 1933-1939*, Paris, Fayard, 2017.

<sup>4</sup>*Der Ausländerbesuch im Dritten Reich. Seit der Machtübernahme um rd. 41 v.H. gestiegen*, «Die Reise Illustrierte», (1.1.1937), p. 21.

<sup>5</sup>K. BAEDEKER, *Paris und Umgebung. Handbuch für Reisende*, Leipzig 1931, p. XIII.

autorisation du Reich pour les voyages à l'exposition internationale à Paris<sup>6</sup>. Par cette sélection selon des critères politiques, le gouvernement voulait exclure les opposants au régime et les candidats à l'exil pouvant se glisser dans les groupes de voyageurs partant pour l'EXPO 37 à Paris. Le politologue Hans Manfred Bock nomme ce tourisme particulier « voyage de légitimation »<sup>7</sup>. Ce choix des autorités allemandes était fondé pour créer un courant d'opinion favorable à la compétition idéologique entre la France et l'Allemagne.

Cette nouvelle structure de voyage modifie le récit. À l'époque, les formes littéraires en cours concernant le récit de voyage individuel étaient l'essai, le reportage ou le roman, quant au voyage collectif, il trouva sa tribune d'expression principalement dans les périodiques publiés par les associations franco-allemandes et sous forme de reportages.<sup>8</sup>

L'année 1937 représentait une année particulière pour la France, qui a organisé l'exposition internationale sur le thème « Les arts et les techniques dans la vie moderne ». Paris, la capitale française accueille pendant 185 jours 11 000 exposants de 47 pays différents ainsi que plus de 31 millions de visiteurs français et étrangers<sup>9</sup>. L'initiative d'organiser de nouveau à Paris une

---

<sup>6</sup> V. le décret *Verordnung über den Reiseverkehr mit Frankreich während der Pariser Weltausstellung 1937. Vom 25. Mai 1937*, le ministre de l'Intérieur du Troisième Reich Wilhelm Frick, in « Reichsgesetzblatt », (1937), p. 592.

<sup>7</sup> H. M. BOCK, *Voyages entre Berlin et Paris dans l'entre-deux-guerres. Un aperçu historico-sociologique*, in *Paris – Berlin – Moscou. Regards croisés (1918-1939)* a cura di W. ASHOLT, C. LEROY, Paris, Université Paris X, p. 238.

<sup>8</sup> BOCK, *Voyages entre Berlin et Paris*, p. 240.

<sup>9</sup> B. SCHRÖDER-GUDEHUS, A. RASMUSSEN, *Les fastes du progrès. Le guide de l'Expositions Universelles 1851-1992*, Paris, Flammarion, 1992, p. 193. Les chiffres diffèrent selon les sources, p.ex. 34 Millions v. P. ORY, *Les expositions universelles de Paris*, Paris, Éditions Ramsay, 1982. Il en va de même concernant le nombre de pays participants, p. ex. 42, v. « Le Figaro », 25 mai 1937.

exposition internationale<sup>10</sup> date de 1929 et fut votée à ce titre par la Chambre des députés le 30 juin 1930. Finalement, c'est le gouvernement du Front Populaire qui assume la réalisation de cet événement international dans un contexte économique et politique tendu. Les travaux sont retardés à cause des grèves et lors de l'inauguration le 24 mai 1937, les chantiers inachevés sont encore nombreux. Le 21 juin, le gouvernement Blum démissionne. Une semaine après, des grèves dans les hôtels se multiplient ; la dévaluation du Franc est constatée le 1<sup>er</sup> juillet<sup>11</sup> et le 11 septembre ont lieu des attentats devant les locaux d'organisations patronales, la presse s'en faisant l'écho pour souligner qu'il n'y a pas de sécurité à Paris<sup>12</sup>. Dans ce climat, que reste-t-il de « l'exposition de la Paix », annoncée par l'hebdomadaire « Vendredi », l'organe qui accompagne et soutient le Front Populaire<sup>13</sup> ?

De nombreux émigrés allemands s'opposant à la « nouvelle Allemagne » ont trouvé refuge sur le sol français après l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Était-il possible d'influencer les visiteurs du Reich par la propagande antifasciste, comme le prétendait le journaliste Maximilian Scheer (1896-1978) dans ses mémoires publiés trente ans après les événements ?<sup>14</sup>

---

<sup>10</sup> Quelques articles font allusion à d'anciennes expositions internationales ayant eu lieu à Paris, v. *Die vorige Pariser Weltausstellung : Ein Rückblick auf 1900 – Aus den Erinnerungen eines alten Mannes*, « Pariser Tageszeitung », 18.7.1937.

<sup>11</sup> Le Ministère de la Propagande incite les journalistes allemands à en parler : *Die Presse wird gebeten, das Thema der Francs-Abwertung auch weiterhin eingehend zu behandeln, die finanzielle und wirtschaftliche Lage Frankreichs pessimistisch darzustellen und in gebührender Breite das Fiasko der Volksfrontpolitik wiederzugeben*, N°1631, 1.7.1937, *NS-Pressenanweisungen*, 5/II (1937), p.543.

<sup>12</sup> S. WOLIKOW, 1936, *Le monde du Front Populaire*, Paris, Le Cherche midi, 2016, p.267.

<sup>13</sup> 1937 : *l'Exposition de la Paix*, in « Vendredi », 28.5.1937.

<sup>14</sup> M. SCHEER, *So war es in Paris*, Berlin, Verlag der Nation, 1964, p. 173.

Nous allons d'abord analyser comment les voyageurs du Reich sont parvenus à venir à Paris malgré les réticences du gouvernement national-socialiste.

### **La situation de l'Allemagne dans le cadre de l'EXPO 37 à Paris**

Hôte de cette manifestation internationale, le pavillon allemand fut inauguré le 26 mai en respectant les délais prévus, grâce à mille ouvriers allemands envoyés à Paris pour ce chantier. L'Allemagne se présente comme l'élève modèle des nations présentes à l'EXPO37 à Paris. « Comme toutes les Expositions, celle de Paris était loin d'être au point lors de son inauguration. »<sup>15</sup> Et pourtant, l'organe du NSDAP, le *Völkische Beobachter* ironise sur cette ouverture inachevée glorifiant les pavillons de l'Italie fasciste et de l'Allemagne national-socialiste finalement prêts à temps. Le quotidien en profite pour souligner au nom de la propagande nazi la prééminence du fascisme sur les idées marxistes défendues par le Front Populaire. L'Allemagne est présente avec 624 exposants à l'EXPO 37, reçoit 962 récompenses et occupe la première place des pays invités avant l'Italie (780 récompenses) et la Belgique (481 récompenses)<sup>16</sup>, ce qui a pour effet de valoriser la reconnaissance internationale de la « nouvelle Allemagne ».

Ce bilan très positif ainsi que les remerciements à la France exprimés par des personnalités allemandes lors des inaugurations, notamment pour avoir facilité sa participation à l'événement, laisse croire que les deux pays sont très proches. Contactée par Paris dès le mois de décembre 1934, l'Allemagne ne

---

<sup>15</sup>C'est une observation de l'interprète d'Hitler qui a accompagné le ministre Schacht pour inaugurer le pavillon allemand, v. P.-O. SCHMIDT, *Sur la scène internationale avec Hitler*, Paris, Éditions Perrin, 2018, p.178.

<sup>16</sup>SCHRÖDER-GUDEHUS, RASMUSSEN, *Les fastes du progrès*, p. 194.

répond à l'invitation officielle de participer à l'exposition qu'au mois d'octobre 1936. Deux mois plus tard, au mois de décembre, la presse allemande reçoit des directives du Ministère de la Propagande du Reich engageant celle-ci à ne rien publier au sujet de l'EXPO 37. Même dans les suppléments de tourisme (*Reise und Erholung*) du *Völkische Beobachter* on cherche en vain des annonces publicitaires pour des voyages à Paris ou des noms d'hôtels dans la capitale française. La seule exception à cette règle est une photo de la pose de la première pierre du pavillon allemand, un peu cachée parmi des images d'autres faits d'actualité en première page<sup>17</sup>. Selon la légende, c'était une manifestation impressionnante de la coopération franco-allemande. Le 4 février 1937, une nouvelle directive confidentielle annonce que les correspondants parisiens peuvent relater les faits librement.<sup>18</sup> Fin février, les journalistes sont informés que le Ministère de l'Économie demande à ce que ne soit en aucun cas mentionné le financement du pavillon allemand, la question des devises et les voyages en France<sup>19</sup>. En revanche, les journalistes font tout pour promouvoir l'Allemagne comme destination touristique auprès de leurs lecteurs. « Avec ses paysages d'une grande beauté, l'Allemagne offre tant de destinations variées pour se reposer et se cultiver que, étant donné la pénurie des devises, il semble parfois superflu d'explorer des possibilités de voyage à l'étranger. »<sup>20</sup> Les voyages à l'étranger devaient donc rester une exception pour les Allemands. Ce caractère d'exception était justifié par l'intérêt général, en raison des coûts engendrés pour l'État.

---

<sup>17</sup> V. « Völkischer Beobachter », 18.1.1937.

<sup>18</sup> *NS-Pressenanweisungen der Vorkriegszeit: Edition und Dokumentation*, a cura di H. BOHRMANN, G. TOEPSER-ZIEGERT, 5/I (1937), Munich, Saur, 1998, p. 106.

<sup>19</sup> Directive du 24.2.1937, *NS-Pressenanweisungen*, 5/I (1937), p.165.

<sup>20</sup> *Reisen ins Ausland – Welche Devisenbestimmungen sind zu beachten?*, in « Frankfurter Zeitung », 18.7.1937.

L'EXPO 37 faisait toutefois partie de ces exceptions. Malgré des restrictions d'information, Otto Abetz, le spécialiste des affaires françaises de Ribbentrop, confirme cela en s'adressant aux Français :

Pour ma part, je voudrais être un des premiers à rassurer mes amis français, si c'était encore nécessaire : nous autres Allemands, nous comptons venir très nombreux à Paris. Et nous n'y apporterons pas la peste, mais notre bonne volonté, notre compréhension et notre sympathie la plus complète envers cette magnifique réalisation du génie français.<sup>21</sup>

Selon une source allemande, se sont rendus à Paris entre mai et novembre 1937 80 000 Allemands, dont 24 600 personnes participant aux congrès internationaux organisés pendant la même période.<sup>22</sup> Ces visiteurs sérieusement sélectionnés selon des critères politiques sont exclusivement des nazis, une procédure nécessaire et justifiée par Abetz. On veut « envoyer en France ceux qui appartiennent à l'élite de la Nation, ceux qui seront les mieux à même de faire connaître aux Français l'esprit de l'Allemagne nouvelle... ».<sup>23</sup> Il conclut en expliquant pourquoi cela est nécessaire, dans l'intérêt de l'Allemagne aussi bien que dans celui de la France : « ... pour qu'ils rapportent à leur retour, à tous ceux qui n'auront pu visiter l'exposition, une image vibrante et enthousiaste de la France. »<sup>24</sup>

Malgré la « contribution immense de l'Allemagne » à cette exposition internationale, pour reprendre les mots de Hjalmar Schacht, ministre de l'Économie, ni le chancelier Adolf Hitler ni

---

<sup>21</sup> O. ABETZ, *L'Exposition de 1937*, in « Cahiers franco-allemands », VI (1937), p. 169.

<sup>22</sup> H. WENDT, *Die Weltausstellung Paris 1937: Bedeutung – Wirkung – Gesicht – Gehalt*, in « Deutsche Handelswaren », XXV (1937), p. 510. *Bericht über die Pariser Kongresse anlässlich der Weltausstellung 1937*, Berlin, Deutsche Kongresszentrale, 1937, p. 21.

<sup>23</sup> ABETZ, *L'Exposition de 1937*, p. 170.

<sup>24</sup> *Ivi*, p. 171.

les autres hauts dignitaires ne se sont rendus à Paris pendant l'été 1937. André François-Poncet, à l'époque ambassadeur à Berlin, en livre une explication dans ses mémoires :

Les Goebbels, les Goehring, les Himmler n'y vont pas, non que l'envie leur en manque, mais ils craignent que leur présence ne provoque des incidents ou des attentats. En revanche, les chefs nazis moins en vue, dont la plupart n'ont jamais été en France, découvrent Paris avec un plaisir manifeste ; et Hitler, à leur retour, les interroge et se fait minutieusement renseigner par eux sur tout ce qu'ils ont observé.<sup>25</sup>

Les voyageurs allemands qui se rendaient à l'EXPO 37 ne sont pas seulement sélectionnés avant de partir, mais également bien surveillés une fois sur place, à Paris. Il est fort probable que la centaine d'agents, d'espions et de commissaires de police envoyés à Paris pour surveiller les émigrés allemands après l'arrivée au pouvoir d'Hitler aient rendu service pendant la durée de l'exposition<sup>26</sup>. Dans un document confidentiel que tous les voyageurs ont obtenu, il y a des instructions à respecter pendant leur séjour en France. En particulier, les discussions ou manifestations politiques sont strictement déconseillées. En cas de besoin, tout contact passe par le diplomate Wilhelm Knothe dont les coordonnées sont communiquées séparément<sup>27</sup>. Une notice avec des directives du Ministère de la Propagande était destinée aux journalistes partant à l'EXPO 37. Ils sont invités à ne pas se montrer trop admiratifs dans leurs articles sur l'exposition et sur la France en général. On attend de chaque visiteur du Reich qu'il montre une certaine retenue et qu'il ne cache pas sa fierté d'être

---

<sup>25</sup> A. FRANÇOIS-PONCET, *Souvenirs d'une ambassade à Berlin, septembre 1931 – octobre 1938*, Paris, Perrin, 2018, p. 375.

<sup>26</sup> Pour la liste des noms et leur fonction v. *Das Braune Netz. Wie Hitlers Agenten im Auslande arbeiten und den Krieg vorbereiten*, Paris, Éditions du Carrefour, 1935, p. 304-309.

<sup>27</sup> Archives Nationales (AN), F7 15169, Merkblatt.



allemand. Quant au rapprochement entre la France et l'Allemagne, les initiatives privées ne sont pas souhaitées, ce domaine étant réservé au Ministère des Affaires Étrangères<sup>28</sup>. Dans le document est souligné que cela reste un sujet délicat étant donné l'attitude des Français envers la « nouvelle Allemagne » :

Celui qui mentionne la relation franco-allemande dans un article concernant l'exposition, ne doit pas oublier qu'un rapprochement, ardemment souhaitable dans l'intérêt des deux pays, ne dépend pas uniquement de nous, que malheureusement une grande partie du public français - contrairement au public allemand - affiche encore une attitude pleine de préjugés [...].<sup>29</sup>

Pour bien encadrer les visiteurs allemands à Paris, on pouvait compter sur l'aide du « Comité France-Allemagne », le pendant français de la « Deutsch-Französische Gesellschaft », créée en 1935 sous l'influence des nationaux-socialistes et la responsabilité d'Abetz. « Dès cette date, les visites et voyages entre groupes allemands et français passèrent à peu près exclusivement par l'intermédiaire de ces deux organisations. »<sup>30</sup> - soutenues par la ville de Paris<sup>31</sup>. Au mois de mars 1937, un comité d'honneur fut créé à Paris pour organiser l'accueil des Allemands. Ce qui peut paraître comme geste amical était surtout un moyen de surveiller les visiteurs allemands, leurs contacts et déplacements à Paris. Avec les *Deutsch-Französische Monatshefte / Cahiers franco-allemands* (1934-1939) de Fritz Bran

---

<sup>28</sup> L'ébauche pour des directives pour l'exposition internationale à Paris du 11.5.1937, *NS-Presseanweisungen*, 5/II(1937), p. 372-374.

<sup>29</sup> L'ébauche pour des directives pour l'exposition internationale à Paris du 11.5.1937, *NS-Presseanweisungen*, 5/II (1937), p. 374.

<sup>30</sup> BOCK, *Voyages entre Berlin et Paris*, p. 236.

<sup>31</sup> R. RAY, *Annäherung an Frankreich im Dienste Hitlers? Otto Abetz und die deutsche Frankreichpolitik 1930-1942*, Munich, R. Oldenbourg, 2000, p. 183.

et Otto Abetz, publiés en langue allemande et française et subventionnés par Ribbentrop<sup>32</sup>, l'Allemagne disposait d'une tribune pour défendre sa vision du dialogue franco-allemand et l'imposer. « Car lorsque celle-ci défend la cause du rapprochement entre les peuples, il s'agit, pour elle, avant tout de rendre le national-socialisme acceptable aux yeux des Français »<sup>33</sup>. Les manifestations du « Comité France-Allemagne » sont soutenues par le gouvernement du Reich et il est exigé de la presse allemande que, au nom de la propagande, ses activités soient mises en évidence.<sup>34</sup>

En application des directives à la presse du Ministère de la Propagande et de l'Éducation du Peuple, on ne peut que constater une présentation tendancieuse et déformée de la France en lieu et place de l'image vibrante et enthousiaste de la France comme véhiculée par Abetz. La conclusion d'un article du journaliste et SS-Sturmführer Erich Schwarzer en est un exemple : « Une promenade à travers Paris montre que cette ville est riche en problèmes qui attendent des solutions. »<sup>35</sup> Le journaliste constate que l'image de l'Allemagne actuelle est déformée par la propagande française, ce qui constitue une entrave à un rapprochement des deux peuples. Enfin, non sans hypocrisie, il exprime le

---

<sup>32</sup>CH. BLOCH, *Le III<sup>e</sup> Reich et le monde*, Paris, Imprimerie nationale, 1986, p. 219.

<sup>33</sup>M. GRUNEWALD, *Le 'couple France-Allemagne' vu par les nazis. L'idéologie du 'rapprochement franco-allemand' dans les Deutsch-Französische Monatshefte / Cahiers franco-allemands (1934-1939)*, in *Entre Locarno et Vichy : les relations culturelles franco-allemandes dans les années 1930*, a cura di H. M. BOCK, R. MEYER-KALKUS, M. TREBITSCH, volume I, Paris, CNRS éditions, 1993, p. 135.

<sup>34</sup>Par exemple l'accueil du 10 avril 1937 des ouvriers allemands travaillant sur les chantiers du parc de l'exposition. Directive du 10.4.1937, *NS-Presseanweisungen*, 5/1 (1937), p. 283.

<sup>35</sup>E. SCHWARZER, *Gang durch Frankreichs Hauptstadt. Babylonisches Sprachgewirr – Die beiden Pole auf der Weltausstellung*, in « Berliner Tageblatt », 10.10.1937.

vœu que les Français, après qu'ils auront rencontré des Allemands pendant l'été à Paris, comprennent que « l'Allemagne veut vivre en paix avec la France et ne rêve pas de prendre sa revanche sur la France. »

Le journaliste Hans Wendt, lui, fait un compte rendu de l'EXPO 37 qui est non seulement critique mais qui affiche aussi son mépris pour la France. Selon lui, si le gouvernement du Front Populaire s'est donné comme objectif de faire triompher les valeurs démocratiques sur le fascisme à travers l'EXPO 37, cet événement a pu avoir lieu surtout grâce au zèle des ouvriers et ingénieurs allemands qui ont limité les retards engendrés par les conflits sociaux propres à la France. Selon les estimations de Wendt qui datent du mois d'octobre, on pouvait s'attendre au mieux à 25 millions d'entrées jusqu'à clôture de l'exposition<sup>36</sup> - ce qui est *a posteriori* une sous-estimation des 31 millions de visiteurs effectifs<sup>37</sup> visant à minimiser le succès de l'EXPO 37. Quant aux exposants allemands, on entend parfois le reproche qu'ils sont trop exigeants, que les œuvres d'art et les machines de précision restent incompréhensibles pour le visiteur moyen. Wendt explique ce décalage entre les Allemands et le public de l'EXPO 37 par le fait que la plupart des visiteurs venaient des provinces françaises, étaient de « petites gens », ce qui sous-entend qu'il s'agit de personnes peu cultivées et se contentant de peu, d'où le bilan positif de cette exposition. Pour ce journaliste, cette manifestation internationale ne supporte pas la comparaison avec le « niveau » d'une exposition nationale en Allemagne (*volkstümliche deutsche Ausstellung*).<sup>38</sup> Cela le conduit même à pouvoir affirmer que le grand succès remporté par l'EXPO 37 doit être mis au crédit de l'Allemagne.

---

<sup>36</sup> HANS WENDT, *Die Weltausstellung Paris 1937: Bedeutung – Wirkung – Gesicht – Gehalt*, Deutsche Handelsware 25 (1937), p. 510

<sup>37</sup> V. annotation 9.

<sup>38</sup> WENDT, *Die Weltausstellung Paris*, pp. 511-512.

## Les émigrés allemands lors de l'EXPO 37 à Paris

À l'heure de l'EXPO 37, environ 30 000 émigrés allemands vivaient en France, essentiellement dans la capitale française. La présence de tant de visiteurs du monde entier était l'occasion de montrer qu'à côté de l'Allemagne nazie il y avait bel et bien une autre Allemagne qui défendait réellement des valeurs démocratiques. Beaucoup espéraient pouvoir entrer en contact avec leurs compatriotes pour les convaincre de la nécessité de leur lutte antifasciste. Dans ce cadre, le *Pariser Tageszeitung*<sup>39</sup>, le seul quotidien des émigrés en langue allemande publié à Paris, voulait jouer le rôle d'intermédiaire entre l'EXPO 37 et les différents groupes de visiteurs germanophones (*Reichsdeutsche* qui résidaient à l'intérieur du Reich, *Volksdeutsche* de souche allemande qui vivaient à l'extérieur du Reich ne possédant pas la nationalité allemande, les émigrés allemands), entre des cultures et des langues différentes.

Dès début janvier 1937, le *Pariser Tageszeitung* prépare activement l'événement auprès des émigrés allemands, les invitant par le biais d'annonces publicitaires à parler de l'EXPO 37 : « commencez dès maintenant à vous préparer pour l'exposition internationale de Paris » ou « Les manifestations à l'EXPO 37 – chaque jour dans le “Pariser Tageszeitung” ». Une annonce invite les lecteurs à informer leurs amis venus d'Allemagne que le quotidien des émigrés allemands est disponible dans les kiosques à l'étranger, qu'on peut l'acheter partout discrètement. Il y a une rubrique spéciale « EXPO 37 » avec tout ce qu'il faut savoir sur cette manifestation internationale, des questions pratiques, comme les prix d'entrée, ou les horaires, jusqu'au programme des manifestations. Autre exemple d'annonce : le 2 mai,

---

<sup>39</sup> Le « Pariser Tageblatt / Pariser Tageszeitung » fut publié de décembre 1933 à février 1940.

« l'Association des émigrés israélites d'Allemagne en France » invite à une conférence avec le Dr. Bergmann, probablement un émigré, sur le sujet de l'exposition 1937. Le journal présente les différents pavillons à l'occasion de leur inauguration et Bruno Frei publie une série d'articles sur le pavillon allemand, ce qu'il montre et ce qu'il cache<sup>40</sup>. Nombreux sont les articles dans le *Pariser Tageszeitung* qui observent les réactions en Allemagne par rapport à l'EXPO 37 : les problèmes de devises pour les touristes allemands, l'accord franco-allemand au sujet de l'EXPO 37 publié dans le *Journal Officiel* et « La lutte de Goebbels contre l'Exposition Universelle de Paris », pour ne donner que quelques exemples.<sup>41</sup>

Le *Pariser Tageszeitung* veut particulièrement attirer l'attention de ses lecteurs sur une exposition organisée dans le Quartier Latin, près du Jardin du Luxembourg, par la section française de la société allemande des Gens de Lettres (sous la présidence d'Heinrich Mann) : « Le livre allemand à Paris 1837-1937 ». Cette exposition se tenait sous le patronat de Romain Rolland ainsi que des professeurs Edmond Vermeil et Paul Langevin. On pouvait la visiter pendant toute la durée de l'EXPO 37. L'inauguration fut organisée le 25 juin dans la grande salle de la Société de l'Encouragement de l'Industrie Nationale, sous la présidence de l'écrivain Lion Feuchtwanger, avec la participation et le soutien des intellectuels français (Luc Durtain, Jean Guéhenno, Edmond Vermeil, Charles Vildrac) ainsi que des émigrés allemands, tels les écrivains Balder Olden et Anna Seghers, et le

---

<sup>40</sup>BRUNO FREI, *Was der deutsche Pavillon zeigt und was nicht*, « *Pariser Tageszeitung* », 10.6.1937, 11.6.1937, 19.6.1937, 24.6.1937.

<sup>41</sup>Tous les articles ont paru dans le *Pariser Tageszeitung*: *Die deutschen Reisevisen für die Weltausstellung*, 29.4.1937; *Wer bekommt Devisen zur Weltausstellung? Planmäßige Sabotage des deutsch-französischen Abkommens durch die Berliner Stellen*, 24.5.1937; *Deutsch-französisches Ausstellungsabkommen*, 3.5.1937; *Goebbels' Kampf gegen die Pariser Weltausstellung – Kommando-Zentrale für die deutschen Pressevertreter*, 14.7.1937.

mathématicien Emil Gumbel. Dans ses mémoires, Maximilian Scheer est persuadé que cette exposition fut un grand succès, reconnu par toute la presse.<sup>42</sup> « Nombreux étaient les visiteurs allemands du Reich qui pouvaient, grâce à ce qu'ils ont vu, rapporter les idées d'une culture antifasciste en Allemagne. »<sup>43</sup>

Au mois de septembre, le *Pariser Tageszeitung* présente aux lecteurs « Un guide à travers l'exposition internationale en langue allemande » en publiant des extraits de cette publication.<sup>44</sup> Il est édité par les syndicalistes parisiens et préfacé par Léon Jouhaux, secrétaire général de la CGT qui met au centre de son propos le travail et le travailleur: « Tout ce qui marque à travers le temps et l'espace la marche pacifiquement conquérante de l'humanité est produit du travail. »<sup>45</sup> Ce guide aide par ailleurs à s'orienter dans le parc de l'exposition – certains pavillons sont présentés, dont le pavillon de la presse<sup>46</sup> et le pavillon de la paix, une fondation du « Rassemblement Universel pour la Paix ». Il s'adresse également aux touristes qui souhaitent découvrir Paris. La Tour Eiffel illuminée la nuit est présentée comme une des attractions à ne pas rater ; selon la propagande nazie, en revanche, « le squelette de la Tour Eiffel éclairé couleur framboise se tape sur les nerfs ».<sup>47</sup>

---

<sup>42</sup>Pour en témoigner, il cite « Le Temps », « L'œuvre », « Journal des Débats », « Humanité », « Le Populaire », « Vendredi », « Le Figaro », « Paris Soir », « Peuple » etc.

<sup>43</sup>SCHEER, *So war es in Paris*, p. 174.

<sup>44</sup>*Ein Führer durch die Weltausstellung in deutscher Sprache, mit einem Vorwort von Léon Jouhaux*, « Pariser Tageszeitung », 4.9.1937.

<sup>45</sup>*Was jeder Besucher von Paris und der Internationalen Ausstellung wissen muss*, Paris, 1937, préface de Léon Jouhaux.

<sup>46</sup>Wendt présente le pavillon de la presse comme exemple pour la « pauvreté grotesque » qui n'est pas rare à cette exposition, p. 513.

<sup>47</sup>WENDT, *Die Weltausstellung Paris*, p. 513.

Avec l'article « Retours de Paris ... les visiteurs de l'exposition racontent »<sup>48</sup>, le *Pariser Tageszeitung* publie les premières impressions du séjour à Paris de voyageurs du Reich en dissimulant les noms des auteurs, pour éviter des représailles dès leur retour en Allemagne. Ce sont des témoins présentés comme apolitiques. Si la presse du Reich évoque la France comme un pays au bord de la guerre civile, avec des émeutes quasi-quotidiennes, telle n'est pas l'image que ces visiteurs ont rapportée de leur voyage à Paris. Ils n'ont bien évidemment pas vu la famine mais peuvent au contraire témoigner d'une qualité de la nourriture et de la restauration qu'on ne connaît plus en Allemagne. La vie en France est beaucoup moins chère qu'on a pu l'imaginer avant le séjour. Mais une perception malintentionnée continue d'être développée dans la presse nazie pour alimenter un sentiment anti-français.

Pendant l'été 1937, l'historienne de l'art Sabine Gova, rencontrant régulièrement des voyageurs du Reich lors des conférences hebdomadaires en allemand dont elle était chargée par le Louvre, en a profité pour formuler sa critique envers le national-socialisme. Elle considérait en effet qu'il était facile de s'exprimer sur les sujets politiques quand on parle de culture et d'art.<sup>49</sup> Ces positions ont amené la légation allemande à demander le retrait de cette conférencière. En réponse, le Louvre a répondu que, dans ces conditions, on devrait retirer le public allemand.<sup>50</sup>

---

<sup>48</sup> Aus Paris zurück ... Deutsche Ausstellungsbesucher erzählen, *Pariser Tageszeitung*, 18.8.1937.

<sup>49</sup> Interview avec Sabine Gova, v. *Auszug des Geistes: Bericht über eine Sendereihe*. Brême, Heye, 1962, p. 146.

<sup>50</sup> *Auszug des Geistes*, p. 146. Malheureusement, cet épisode ne s'arrêtait pas là. En juin 1940, Sabine Gova est arrêtée par les Allemands et déportée au camp d'internement à Gurs d'où elle a réussi à s'enfuir pour trouver refuge aux États-Unis.

À ce titre, nombreux sont les exemples concernant les émigrés allemands rencontrant leurs compatriotes à Paris. Mais cela reste à ce jour difficile à évaluer.

## La place du congrès de Philosophes à Paris

Dans le cadre de l'EXPO 37 furent organisés 602 congrès internationaux<sup>51</sup>, qui ont constitué un moyen d'élargir et de favoriser une fréquentation massive intéressant aussi les statistiques finales. Parfois, il était inévitable que les scientifiques venant du Reich et leurs compatriotes exilés participent au même colloque, malgré les consignes du gouvernement allemand. Il en résultait une divergence de vues, une présentation des faits complètement opposées et une lutte pour la suprématie scientifique, comme cela fut le cas lors du IX<sup>e</sup> Congrès international de philosophie qui se tint du 1<sup>er</sup> au 8 août 1937 à Paris. Les articles publiés en Allemagne et dans la presse allemande en exil en font preuve.

Il convient de donner quelques éléments d'éclairage. Ce congrès « a réuni un nombre jamais atteint de participants. Il y fut fait plus que 300 communications et plus de 800 membres furent régulièrement inscrits aux séances. »<sup>52</sup> Les philosophes

---

<sup>51</sup> SCHRÖDER-GUDEHUS, RASMUSSEN : *Les fastes du progrès*, p. 197. Selon une source berlinoise de l'époque, 381 congrès ont été organisés dont 132 avec des participants allemands. Ce chiffre rend le taux de participation allemande beaucoup plus important. *Bericht über die Pariser Kongresse anlässlich der Weltausstellung 1937*, Deutsche Kongreß-Zentrale, p.21 et 13. Bock évoque également le chiffre de 300 congrès, v. BOCK, *Voyages entre Berlin et Paris*.

<sup>52</sup> J. DOPP, *Le Congrès Descartes*, in « Revue néo-scholastique de philosophie », 40<sup>e</sup> année, Deuxième série, n°56, (1937), p. 664. [http://www.persee.fr/doc/phlou\\_0776-555x\\_1937\\_num\\_40\\_56\\_3063](http://www.persee.fr/doc/phlou_0776-555x_1937_num_40_56_3063) (Consulté le 10-03-2018)



invités venaient de 39 pays. L'Allemagne a envoyé une délégation de 19 philosophes, soigneusement sélectionnée selon des critères politiques et ethniques par l'Office Ribbentrop et des responsables du NSDAP<sup>53</sup>. Les chefs des délégations eux-mêmes recevaient en plus des directives confidentielles pour ces interventions à l'étranger.<sup>54</sup>

C'est un organisme – le *Deutsche Kongress-Zentrale* – qui est chargé depuis le mois de décembre 1934 d'« aider » à préparer les congrès, attribuer les devises et centraliser les informations, en particulier les comptes rendus envoyés par les chefs des délégations après leurs déplacements, ce qui est censé garantir à l'Allemagne nazie qu'elle a été dignement représentée lors de ces manifestations internationales.<sup>55</sup> Le bilan des congrès organisés à Paris dans le cadre de l'EXPO 37 fut très critique : on déplora la mauvaise organisation, des délais d'inscription trop courts, une publication des programmes trop tardive. Si le programme social qui accompagnait ces manifestations, sortait du lot, il était en général copié des congrès allemands. On souligne dans ce rapport que la presse française a fait preuve d'une grande retenue quant aux congrès, qu'elle s'est contentée de publier juste les dates d'inauguration et de clôture – ce qui n'est pas le cas du *Pariser Tageblatt*<sup>56</sup> de Georg Bernhard qui a longuement critiqué dans des articles tendancieux la conduite des Allemands

---

<sup>53</sup> H.-J. DAHMS, *Nationalsozialismus und Internationalismus in der Philosophie. Wiener Kreis und offizielle deutsche Delegation auf den internationalen Philosophenkongressen 1934 in Prag und 1937 in Paris*, in *Wissenschaft und Praxis. Zur Wissenschaftsphilosophie in Frankreich und Österreich in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts*, a cura di C. BONNET, E. NEMETH, Vienne/New York, Springer, 2016, p. 151-170.

<sup>54</sup> Ce document « Vertrauliche Richtlinien für deutsche Delegationsführer auf internationalen Kongressen im Ausland » est cité, v. *Deutsche Kongress-Zentrale*, p.10.

<sup>55</sup> *Deutsche Kongress-Zentrale*, 1936.

<sup>56</sup> Il est devenu au mois de juin 1936 le *Pariser Tageszeitung*.

lors du congrès des philosophes.<sup>57</sup> Quant à la participation des émigrés allemands, l'auteur félicite les Français en soulignant le tact manifesté au bénéfice de la délégation allemande, qui allait dans le sens de la propagande du Reich. Ainsi, les interventions des émigrés furent annulées, sans exception, à la demande des Allemands.<sup>58</sup> En conclusion, selon ce rapport, les Français ont entièrement soutenu et valorisé les Allemands du Reich pour éviter des interventions des émigrés.

Le professeur Heyse de l'Université de Göttingen, nommé chef de la délégation allemande, était un parfait inconnu sur le plan international. Selon les *Cahiers Franco-Allemands*, son intervention a « fait une forte impression »<sup>59</sup>, une appréciation qu'on ne trouve dans aucun autre document. Le philosophe Joseph Dopp ne mentionne même pas son nom dans son compte rendu publié après le congrès dans la *Revue néo-scolastique de philosophie*<sup>60</sup>. Le correspondant du *Völkischer Beobachter*, Joachim Petzold, valorise la conférence de Heyse en lui consacrant tout un paragraphe.<sup>61</sup> Mais il conclut son article sur ce congrès de philosophes, de nouveau, par une critique malintentionnée.

« Il est inadmissible que des chercheurs insignifiants, parfois même les jaseurs qui écrivaient des romans pornographiques avant de devenir philosophes, puissent s'exprimer lors de ces colloques alors que les vrais débats philosophiques sont presque improvisés et se tiennent dans des salles trop petites. »<sup>62</sup>

---

<sup>57</sup> Deutsche Kongress-Zentrale, p. 7.

<sup>58</sup> *Ivi.*, p. 8.

<sup>59</sup> Cahiers Franco-Allemands, N°8, 1937, p. 268.

<sup>60</sup> Voir annotation n°45.

<sup>61</sup> Dr. Joachim Petzold, Gibt es eine Krise der Philosophie ? Schlußbericht über den 9. Internationalen Kongreß für Philosophie, VB, 3.8.1937.

<sup>62</sup> Dr. Joachim Petzold, Gibt es eine Krise der Philosophie? Schlußbericht über den 9. Internationalen Kongreß für Philosophie, VB, 3.8.1937.

Le *Pariser Tageszeitung* consacre un long article au congrès des philosophes sous-titré « Les délégués nazis et les savants émigrés ». <sup>63</sup> L'article, qui se veut objectif, illustre que la concurrence entre les deux groupes est bien palpable, à commencer par une comparaison quantitative : seize exposés des émigrés, contre huit de la délégation nazie.

## Conclusion

L'idée centrale qui gouverne l'esprit des expositions promet une compétition tournée vers les nations en paix. Lors des discours officiels des différentes inaugurations, des présidents, ministres et autres responsables politiques ou culturels ont exprimé l'espoir que cette rencontre d'une quarantaine de nations se développe dans un esprit de paix et que cette manifestation internationale ait réellement pour effet le rapprochement des peuples. Pour « Vendredi », l'EXPO 37 organisée sur le thème « Les arts et les techniques dans la vie moderne », devrait porter le nom « les arts de la paix » <sup>64</sup>. Le symbole en est le monument de la paix de la place du Trocadéro, avec sa colonne de 50 mètres de hauteur tapissée de feuilles d'olivier et sur laquelle fut inscrit le mot paix dans huit langues. <sup>65</sup> Dans la presse française, on considère que « L'Exposition de Paris est une magnifique réussite. L'Écho en retentit dans le monde entier. C'est un chœur de louanges et bien rares sont les voix discordantes. » <sup>66</sup> Il ressort que si la presse germanophone n'ergote pas particulièrement, en

---

<sup>63</sup> Der Pariser Philosophenkongress. Nazi-Delegierte und Emigranten-Gelehrte, «Pariser Tageszeitung», 18.8.1937.

<sup>64</sup> 1937 : *l'Exposition de la Paix*, in: « Vendredi », 28.5.1937.

<sup>65</sup> Was jeder Besucher von Paris und der Internationalen Ausstellung wissen muss, p. 2.

<sup>66</sup> *L'Exposition Internationale de Paris vue de l'Étranger*, in « Vendredi », 23.9.1937.

revanche les citations de la presse du Reich restent bien vagues et évasives. On observe un véritable enthousiasme dans le *Prager Tagblatt*, publié à Prague en langue allemande. Pour le journaliste berlinois Manfred Georg, en exil depuis 1933 dans la capitale tchécoslovaque, « passer une nuit à l'exposition de Paris, c'est vivre un rêve ». <sup>67</sup> Parmi les réactions de la presse étrangère est également citée la *Wiener Wirtschaftswoche* de Vienne, où la journaliste Eva Kolmer déclare : « L'impression produite par cette exposition superbe est telle qu'on croit se trouver devant un château aérien appelé "L'Europe de l'avenir". On y constate combien notre continent est riche et comme tout y serait beau s'il n'y avait pas de crises économiques ni de courses aux armements. » Six mois plus tard, l'Autriche est envahie par les troupes allemandes.

Depuis 1936, la menace d'une nouvelle guerre occupe les débats politiques. L'Allemagne investit dans le réarmement, le service militaire obligatoire est rétabli ; par conséquent, l'effectif de l'armée allemande augmente et au mois de mars 1936, les troupes réoccupent la Rhénanie, violant ainsi les traités internationaux. Hitler utilise en même temps L'EXPO 37 comme tribune pour réaffirmer devant le monde entier que l'Allemagne souhaite la paix, notamment dans ses relations avec la France. Mais les portes du Parc de l'exposition ne sont pas encore fermées qu'Hitler déclare à Berlin, lors d'une réunion interne, qu'une guerre sera inévitable dans un avenir proche. Cette annonce reste d'abord cachée à ses contemporains. <sup>68</sup> La comparaison des discours officiels – par exemple entre celui de Schacht lors de l'inauguration du pavillon allemand, et les directives du Ministère de la Propagande pour les journalistes – démontre à quel point le gouvernement nazi maîtrise cette politique de

---

<sup>67</sup> *Ibidem*.

<sup>68</sup> Réunion du 5 novembre 1937 à Berlin, voir le document de Oberst Friedrich Hoßbach.

double jeu afin de dissimuler les véritables intentions d'Hitler. Et le monde veut y croire. À tel point que l'accueil des délégations officielles venues d'Allemagne fut très aimable<sup>69</sup>. La surenchère de cordialités envers les participants des congrès internationaux a en particulier dépassé largement toutes les attentes. Dans certains rapports, les chefs des délégations prétendent même avoir été très gênés par cette démonstration excessive de gentillesse et de favoritisme par rapport aux collègues des autres pays jusqu'à en éprouver de la honte.<sup>70</sup> Nous avons là un nouvel exemple de la duplicité du gouvernement allemand.

---

<sup>69</sup> L'interprète de Schacht s'en souvient dans ses mémoires, Paul-Otto Schmidt: *Sur la scène internationale avec Hitler*, Perrin, Paris, 2018, p.178.

<sup>70</sup>Bericht über die Pariser Kongresse p. 11.

## Bibliographie

*Neuordnung des deutschen Fremdenverkehrs*, in « Archiv für den Fremdenverkehr », I (1933), pp. 20-21

O. ABETZ, *L'Exposition de 1937*, in « Cahiers franco-allemands », VI (1937), pp. 169-171

*Auszug des Geistes: Bericht über eine Sendereihe*. Brême, Heye, 1962

K. BAEDEKER, *Paris und Umgebung. Handbuch für Reisende*, Leipzig 1931

*Bericht über die Pariser Kongresse anlässlich der Weltausstellung 1937*, Berlin, Deutsche Kongress-Zentrale, 1937

CH. BLOCH, *Le IIIe Reich et le monde*, Paris, Imprimerie nationale, Paris 1986, p. 219

H. M. BOCK, *Voyages entre Berlin et Paris dans l'entre-deux-guerres. Un aperçu historico-sociologique*, in *Paris – Berlin – Moscou. Regards croisés (1918-1939)* a cura di W. ASHOLT – C. LEROY, Paris, Université Paris X, 2006

*Das Braune Netz, wie Hitlers Agenten im Ausland arbeiten und den Krieg vorbereiten*. Paris, Éditions du Carrefour, 1935

H.-J. DAHMS, *Nationalsozialismus und Internationalismus in der Philosophie. Wiener Kreis und offizielle deutsche Delegation auf den internationalen Philosophenkongressen 1934 in Prag und 1937 in Paris*, in *Wissenschaft und Praxis. Zur Wis-*

*senschaftsphilosophie in Frankreich und Österreich in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts*, a cura di C. BONNET, E. NEMETH, Vienne/New York, Springer, 2016, p.151-170

J. DOPP, *Le Congrès Descartes*, in « Revue néo-scholastique de philosophie », 56 (1937), p.664-679  
<[http://www.persee.fr/doc/phlou\\_0776555x\\_1937\\_num\\_40\\_56\\_3063](http://www.persee.fr/doc/phlou_0776555x_1937_num_40_56_3063)> (Consulté le 10-03-2018)

A. FRANÇOIS-PONCET, *Souvenirs d'une ambassade à Berlin, septembre 1931 – octobre 1938*, Paris, Perrin, 2018

*Le filet brun* / traduit de l'allemand par Henri Thies ; préface de Berthold Jacob ; avant-propos de lord Listowel Paris, Nouvelle Revue critique, 1936

M. GRUNEWALD, *Le 'couple France-Allemagne' vu par les nazis. L'idéologie du 'rapprochement franco-allemand' dans les Deutsch-Französische Monatshefte / Cahiers franco-allemands (1934-1939)*, in *Entre Locarno et Vichy : les relations culturelles franco-allemandes dans les années 1930*, a cura di H. M. BOCK, R. MEYER-KALKUS, M. TREBITSCH, volume I, Paris, CNRS éditions, 1993, p.131-145

O. LUBRICH, *Reisen ins Reich 1933-1945. Ausländische Autoren berichten aus Deutschland*, Francfort/Main, Eichborn Verlag, 2004

*NS-Presseanweisungen der Vorkriegszeit: Edition und Dokumentation*, a cura di H. BOHRMANN, G. TOEPSER-ZIEGERT, 5/I (1937), Munich, Saur, 1998

*NS-Pressenanweisungen der Vorkriegszeit: Edition und Dokumentation*, a cura di H. BOHRMANN, G. TOEPSER-ZIEGERT, 5/II (1937), Munich, Saur, 1998

P. ORY, *Les expositions universelles de Paris : panorama raisonné, avec des aperçus nouveaux et des illustrations des meilleurs auteurs*, Paris, Éditions Ramsay, 1982

R. RAY, *Annäherung an Frankreich im Dienste Hitlers? Otto Abetz und die deutsche Frankreichpolitik 1930-1942*, Munich, R. Oldenbourg, 2000

F. SALLEE, *Sur les chemins de terre brune. Voyage dans l'Allemagne nazie 1933-1939*, Paris, Fayard, 2017

M. SCHEER, *So war es in Paris*, Berlin, Verlag der Nation, 1964

P.-O. SCHMIDT, *Sur la scène internationale avec Hitler*, Paris, Éditions Perrin, 2018

B. SCHRÖDER-GUDEHUS, ANNE RASMUSSEN, *Les fastes du progrès. Le guide de l'Expositions Universelles 1851-1992*, Paris, Flammarion, 1992

*Was jeder Besucher von Paris und der Internationalen Ausstellung 1937 wissen muss*, Paris, 1937

H. WENDT, *Die Weltausstellung Paris 1937: Bedeutung – Wirkung – Gesicht – Gehalt*, in « Deutsche Handelsware » XXV (1937), pp. 509-515

S. WOLIKOW, *1936, Le monde du Front Populaire*, Paris, le cherche midi, 2016



## **Archives**

Archives Nationales (Pierrefitte), F7 15169